

Dr Tremper Longman, Dieu est un guerrier, Session 5, Synthèse de Dieu en tant que guerrier

© 2024 Tremper Longman et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Tremper Longman et son enseignement sur Dieu est un guerrier. Il s'agit de la session 5, Synthèse de Dieu en tant que guerrier.

Bon, maintenant que nous avons passé en revue les cinq phases de la guerre de Dieu contre le mal, réfléchissons à la situation dans son ensemble.

Et la première chose que je veux souligner est la cohérence de l'image biblique de Dieu en tant que guerrier. Oui, nous avons vu différentes phases, nous avons notamment vu qu'il y a cette transition du combat physique au combat spirituel dans le Nouveau Testament. Mais cela culmine dans le livre de l'Apocalypse avec le jugement de Dieu contre le mal humain et spirituel.

Ce n'est donc pas comme s'il y avait cette transition de l'Ancien Testament au Nouveau Testament qui perdait de vue le jugement de Dieu sur nous en tant que pécheurs à moins que nous ne nous repentions et ne nous tournions vers lui. Et la raison pour laquelle je veux commencer par insister sur cela est qu'il y a eu beaucoup d'écrits récents qui ont tenté de séparer l'Ancien Testament du Nouveau Testament sur cette image. Et je pense que c'est erroné, même si je peux respecter les gens qui avancent cet argument, et ils le font de bonne foi.

Mais je pense qu'il y a des conséquences négatives qui en découlent. Permettez-moi, avant de les commenter un peu plus directement, de parler également, d'un point de vue personnel, de la façon dont les gens l'ont fait, que lorsque nous avons réfléchi à la question du guerrier divin au cours des 40 dernières années, il y a eu une transition dans la perception. J'ai commencé à donner des articles et à écrire sur le thème du guerrier divin en 1981 et 1982.

C'était il y a plus de 40 ans. À l'époque, les gens étaient intéressés, mais ce n'était pas une question particulièrement controversée parmi les chrétiens, à l'exception de ceux qui appartenaient aux églises dites de paix, comme les érudits mennonites qui ont dû composer avec l'image de Dieu comme un guerrier avec leur concept de violence et de pacifisme. Et j'ai trouvé leurs écrits très utiles, même si je n'ai finalement pas accepté leur point de vue sur le pacifisme.

Mais ce qui s'est passé entre le début des années 80 et aujourd'hui, c'est le 11 septembre. Lorsque les attentats du 11 septembre se sont produits, les gens ont entendu des musulmans fondamentalistes parler de la violence divine d'une manière qui leur rappelait le livre de Josué et qui, vous pouvez le comprendre, a pu les perturber. Mais nous devons quand même aborder la question de l'éthique de la

guerre, et moi-même, comme la plupart d'entre nous, aurons du mal à y répondre dans une certaine mesure.

Mais voici quelque chose qui me semble important : même si nous trouvons personnellement quelque chose de problématique ou de difficile dans les Écritures, nous devons faire attention à ne pas imposer notre propre système de valeurs à la Bible, puis finir par choisir et sélectionner ce que nous aimons dans la Bible. C'est toujours un danger que nous devons éviter. Encore une fois, il y a certains écrivains, je vais en citer quelques-uns, Greg Boyd, qui a beaucoup écrit sur ce thème dans un ouvrage intitulé *The Crucifixion of the Warrior God*, Peter Enns dans *The Bible Tells Me So*, Eric Siebert, et d'autres.

La thèse de base est que même si l'Ancien Testament décrit Dieu comme violent, et en fin de compte, ils doivent l'admettre, le Nouveau Testament aussi, nous venons de lire Apocalypse 19, verset 11 et suivants, qui parle du retour de Dieu et du jugement. en tant que guerrier sur tout pouvoir humain et spirituel. Même si la Bible en parle, je dois le dire, ils imaginent des moyens de débarrasser la Bible de l'image de Dieu comme un guerrier violent. Et la façon dont, par exemple, Greg Boyd le fait, c'est qu'il dit que la représentation la plus parfaite de qui est Dieu, c'est Jésus.

Et je peux certainement être d'accord avec cela, les Écritures l'enseignent. Il continue en le nuisant, et je vais vous dire pourquoi je pense qu'il le nuance. Il ne dit tout simplement pas Jésus, dit-il, la manifestation parfaite de qui est Dieu, c'est Jésus sur la croix.

Et donc, il continue en disant que toute image de Dieu dans la Bible, qui ne correspond pas à ce standard de Jésus sur la croix, est soit le résultat d'un accommodement culturel, et Enns va en quelque sorte dans cette direction quand il dit que l'Ancien Testament est Israël. Dieu permet à Israël de décrire Dieu dans des termes qui lui sont familiers, mais le Dieu représenté n'est pas toujours le Dieu réel. Mais revenons à Boyd, dit-il, soit c'est le résultat d'un accommodement culturel, soit il dit ceci, et même s'il dit affirmer l'inerrance, je ne vois pas vraiment comment cela s'articule, mais il dit, ou c'est le produit de l'esprit dépravé de l'auteur humain.

Et il dit cela en particulier à propos de Deutéronome 20, lorsqu'il dit que Josué n'aurait jamais dû écouter Moïse à propos des règles de la guerre, car il aurait dû savoir que ce n'est pas ce que Dieu est réellement. Parmi de nombreux autres problèmes, il y a Moïse, Deutéronome 20 ne décrit pas Moïse comme inventant tout cela, il décrit Dieu comme disant à Moïse quoi faire. D'accord, donc l'autre problème est que, même si le principe de Boyd finit par diminuer fondamentalement le témoignage de Dieu de l'Ancien Testament de manière dramatique, mais aussi, par exemple, il tourne son attention sur l'Apocalypse, et il dit que le livre de l'Apocalypse, aussi, représente Jésus, mais pas Jésus sur la croix.

Et par conséquent, il y a des problèmes avec la représentation de Jésus dans le livre de l'Apocalypse. Encore une fois, mon évaluation ultime du travail de Boyd est qu'il aborde la question en considérant la Bible non pas comme un texte à expliquer et à exposer, mais plutôt comme un problème à résoudre. Je tiens donc à souligner encore une fois qu'il existe une cohérence dans la représentation biblique de Dieu en tant que guerrier, de l'Ancien Testament au Nouveau Testament.

Ce n'est pas comme si Dieu avait reçu des conseils sur la gestion de la colère entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. L'Ancien Testament décrit Dieu comme aimant, juste et juge, et le Nouveau Testament décrit Dieu et Jésus comme aimants, justes et juges. Encore une fois, il y a une cohérence ici.

Je tiens cependant à souligner encore une fois que j'ai déjà reconnu que même s'il y a cohérence, il y a développement, et encore une fois, souligner cette transition de la guerre physique à la guerre spirituelle aujourd'hui. Et il est vraiment très important que nous comprenions que nous vivons dans la phase quatre, une période de guerre spirituelle et non de guerre physique, ce qui signifie que nous ne devrions jamais recourir à la violence pour promouvoir l'Évangile, l'Église ou Jésus. Et malheureusement, l'Église a utilisé et utilise encore parfois la violence au nom du Christ.

Je veux dire, nous pourrions parler des Croisades, nous pourrions parler de l'Inquisition, nous pourrions parler de l'utilisation de passages de l'Ancien Testament pour justifier les incursions européennes sur les terres indiennes, et ainsi de suite. Nous pouvons parler de la façon dont j'ai entendu des gens qui ont perpétré des violences contre des médecins pratiquant l'avortement, allant même jusqu'à leur tirer dessus, les assassiner et utiliser la violence pour promouvoir l'Évangile. Ce sont tous des usages coupables de la violence et ne sont pas conformes au thème du guerrier divin tel que nous le connaissons.

Et la plupart d'entre vous connaissent probablement ce passage. C'est l'un des passages les plus célèbres de Paul, à l'exception d'Éphésiens 6.10 et suivants. Enfin, soyez forts dans le Seigneur et dans sa toute-puissance.

Revêtez l'armure complète de Dieu afin de pouvoir prendre position contre les stratagèmes du diable. Car notre lutte n'est pas contre la chair et le sang, mais contre les dirigeants, contre les autorités, contre les puissances de ce monde des ténèbres et contre les forces spirituelles du mal dans les royaumes célestes. Par conséquent, revêtez l'armure complète de Dieu afin que lorsque le jour du mal viendra, vous puissiez tenir bon et, après avoir tout fait, tenir bon.

Tenez donc ferme, avec la ceinture de la vérité bouclée autour de votre taille, avec le pectoral de la justice en place, et avec vos pieds équipés de la disponibilité qui vient de l'évangile de paix. En plus de tout cela, prenez le bouclier de la foi avec lequel

vous pourrez éteindre toutes les flèches enflammées du malin. Prenez le casque du salut et l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu.

D'accord, alors revêtez toute l'armure de Dieu et combattez les puissances et autorités spirituelles en utilisant des armes puissantes comme la prière, l'esprit, la foi et le salut. Cette bataille n'est pas une bataille qui se gagne avec des armes physiques. Et ici, à ce stade, alors que nous sommes invités à cette bataille spirituelle, je veux revenir à l'Ancien Testament et dire qu'il y a des indications précises d'une bataille spirituelle dans l'Ancien Testament.

Ce n'est pas comme si cela commençait dans le Nouveau Testament, mais nous sommes invités à la bataille pour la première fois. Et je pense ici du haut de ma tête à quelques endroits. L'une d'elles que j'ai mentionnée plus tôt concerne les plaies contre l'Égypte.

Et je veux commencer par la fin quand à la veille de la mort du premier-né, Dieu dit ceci, en ce jour, j'aurai la victoire sur les dieux d'Égypte. Et puis je tiens à vous rappeler qu'au début de l'histoire, les magiciens égyptiens sont capables d'imiter certains signes et prodiges comme transformer l'eau en sang et transformer les bâtons en serpents. Mais alors leur pouvoir s'épuise.

Alors, qu'est-ce qu'on appelle les dieux de l'Égypte ? Je dirais que ce sont les pouvoirs spirituels et l'autorité démoniaques maléfiques qui sont derrière la bataille humaine. Et les érudits ont suggéré que les fléaux sont en réalité conçus de telle manière qu'ils attaquent des conceptions spécifiques des dieux égyptiens. Qu'il s'agisse de transformer le Nil en sang, où vous avez un dieu du Nil qui est un dieu de la fertilité nommé Hopi.

Ou encore, de manière dramatique, l'assombrissement du soleil, où le dieu solaire, qui porte différents noms, est l'un des chefs, sinon le chef des dieux du panthéon égyptien. Celles-ci sont considérées comme des victoires sur ces dieux. Il y a donc une bataille spirituelle derrière la lutte humaine.

Et puis un autre passage se trouve dans Daniel chapitre 10. Et c'est le début de la quatrième et dernière vision apocalyptique que Daniel nous présente. Cela commence : La troisième année de Cyrus, roi de Perse, une révélation fut donnée à Daniel, appelé Beltshatsar.

Son message était vrai et concernait une grande guerre. La compréhension du message lui est venue dans une vision. A cette époque, moi, Daniel, j'ai pleuré pendant trois semaines.

Je n'ai mangé aucun aliment de choix, ni viande ni vin, je me suis touché les lèvres et je n'ai utilisé aucune lotion jusqu'à la fin des trois semaines. Puis, le 24e jour du

premier mois, j'ai levé les yeux, et là, devant moi, il y avait un homme vêtu de lin. Et on comprendra vite, au fil de la description, qu'il s'agit d'un messager divin, d'une figure angélique.

Et il explique plus tard pourquoi il lui a fallu du temps pour y arriver. Rappelez-vous, Daniel attend depuis trois semaines. Le verset 12 dit : N'aie pas peur, Daniel, depuis le premier jour où tu as décidé de acquérir de l'intelligence et de t'humilier devant ton Dieu.

Vos paroles ont été entendues et j'y réponds. Mais le prince du royaume perse me résista vingt et un jours. Alors Michel, l'un des principaux princes, est venu à mon aide, car j'y étais détenu avec le roi de Perse.

Maintenant, je suis venu vous expliquer ce qui arrivera à votre peuple à l'avenir. Nous savons donc que Michel est l'ange le plus étroitement lié à Israël, qui vient et aide. Mais il est presque certain que Gabriel a atteint Daniel, mais qu'il s'est frayé un chemin à travers ce que j'appellerais le prince spirituel de Perse.

Il y a donc une bataille spirituelle en cours derrière l'humain et Daniel. Et à la fin du chapitre, dira Gabriel, et maintenant il faut aller combattre le prince spirituel de Grèce. Il y a donc une bataille spirituelle en cours dans l'Ancien Testament.

Mais encore une fois, Daniel n'est pas invité à cette bataille de la même manière que nous sommes invités à la bataille spirituelle. Et cette bataille spirituelle peut prendre plusieurs formes. On peut, vous savez, lutter contre les injustices dans notre monde.

Un autre peut être l'acte d'évangélisation, car lorsque nous sortons et partageons l'Évangile, nous devons faire attention à ce langage. Mais Paul utilise le langage suivant : lorsque quelqu'un devient chrétien, la personne âgée meurt et la nouvelle personne se lève. Il faut donc être prudent avec ce langage afin qu'il ne conduise pas à une forme d'évangélisation coercitive.

royaume des puissances spirituelles maléfiques subit de dégâts . Et puis finalement, il y a aussi une bataille qui se déroule en nous. Je pense ici à un passage du chapitre 7 de Romains, qui parle de la lutte que nous devons mener pour ne pas pécher.

Et donc c'est un long passage. Je vais le reprendre au verset 14. Nous savons que la loi est spirituelle, mais je ne suis pas spirituel, vendu comme esclave du péché.

Je ne comprends pas ce que je fais, ce que je veux faire, je ne le fais pas. Mais ce que je déteste, je le fais. Et si je fais ce que je ne veux pas faire, je reconnais que la loi est bonne telle qu'elle est.

Ce n'est plus moi-même qui le fais, mais c'est le péché qui vit en moi. Car je sais que le bien lui-même n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma nature pécheresse. Car j'ai le désir de faire le bien, mais je ne peux pas l'accomplir.

Car je ne fais pas le bien que je veux faire, mais je continue de faire le mal que je ne veux pas faire. Or si je fais ce que je ne veux pas faire, ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché vivant en moi qui le fait. Donc, je trouve cette loi à l'œuvre.

Même si je veux faire le bien, le mal est là avec moi. Car au fond de mon être, je me réjouis de la loi de Dieu. Mais je vois une autre loi à l'œuvre en moi, faisant la guerre à la loi de mon esprit, et me rendant prisonnier de la loi du péché à l'œuvre en moi.

Quel malheureux je suis, celui qui me délivrera de ce corps soumis à la mort. Merci à Dieu qui m'a délivré par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi donc, je suis moi-même, dans mon esprit, esclave de la loi de Dieu, mais dans ma nature pécheresse, esclave de la loi du péché.

Maintenant, je suis conscient qu'il y a un débat sur la question de savoir si cela décrit quelqu'un avant qu'il ne soit chrétien ou après qu'il soit devenu chrétien. Je ne sais pas pour vous, mais j'ai ces luttes dans mon cœur contre le péché. Et ainsi, je peux faire appel à mon guerrier divin pour m'aider à vaincre ce péché.

Je pense donc que le langage de combat de Paul est très approprié. Reste donc la question de l'éthique de la violence de l'Ancien Testament contre les ennemis de chair et de sang d'Israël. Et c'est une question difficile, surtout lorsqu'il s'agit de l'idée du Herem et de la destruction complète des villes, y compris de ses habitants, hommes, femmes et enfants.

Nous savons que cela n'a jamais été pleinement mis en œuvre, mais cela a conduit aux conséquences contre lesquelles Dieu avait mis en garde, à savoir que les peuples cananéens ont corrompu la pensée de nombreux Israélites. Ainsi, ils ont fini par adorer Baal et commettre des péchés, etc. Mais c'est quand même une question extrêmement difficile.

Mais je tiens à dire qu'à une époque comme la nôtre, où nous sommes très préoccupés par la justice et où nous voyons les gens recevoir le châtement qu'ils méritent pour leurs crimes, ce dont nous parlons ici est à juste titre une question de Dieu. punir les gens pour leurs péchés. Et j'ai trouvé très utile une réflexion de Miroslav Volf, aujourd'hui professeur de longue date à Yale et avant cela au Fuller Theological Seminary, qui a grandi dans ce qu'on appelait autrefois la Yougoslavie, ravagée par la guerre entre Serbes et Croates. Et remarquez comment cela l'a aidé à comprendre l'image de Dieu que nous avons dans la Bible.

Il dit cela, je pensais que la colère était indigne de Dieu. Dieu n'est-il pas amour ? L'amour divin ne devrait-il pas être au-delà de la colère ? Dieu est amour et Dieu aime chaque personne et chaque créature. C'est exactement pourquoi Dieu est en colère contre certains d'entre eux.

Ma dernière résistance à l'idée de la colère de Dieu a été une victime de la guerre dans l'ex-Yougoslavie, la région d'où je viens. Selon certaines estimations, 200 000 personnes ont été tuées et plus de 3 millions ont été déplacées. Mes villages et mes villes ont été détruits.

Mon peuple bombardait jour après jour. Certains d'entre eux ont été brutalisés au-delà de toute imagination. Et je ne pouvais pas imaginer que Dieu ne soit pas en colère.

Je pense au Rwanda au cours de la dernière décennie du siècle dernier, où 800 000 personnes ont été tuées à coups de hache en 100 jours. Comment Dieu a-t-il réagi au carnage ? En adorant les coupables à la manière d'un grand-père ? En refusant de condamner le bain de sang, mais en réaffirmant la bonté fondamentale de ses auteurs ? Dieu n'était-il pas furieux contre eux ? Même si je me plaignais de l'indécence de l'idée de la colère de Dieu, j'en suis venu à penser que je devrais me rebeller contre un Dieu qui n'était pas en colère à la vue du mal du monde. Dieu n'est pas courroucé bien qu'il soit amour.

Dieu est courroucé parce que Dieu est amour. Encore une fois, je ne pense pas que cela résout tous nos problèmes avec le thème du Guerrier Divin, mais c'est certainement, je pense, une perspective importante que nous devrions avoir sur l'image biblique. Je veux aussi parler un peu de la façon dont nous devrions considérer la guerre dans l'Ancien Testament comme une anticipation du Jugement dernier.

Comme, si vous voulez, un aperçu du Jugement Dernier que Dieu nous donne pour nous avertir du Jugement Dernier. Et ce que je veux dire, c'est ceci. Une de mes anciennes enseignantes, Meredith Klein, a décrit ce dont je m'apprête à parler comme une intrusion de l'éthique de la fin des temps dans la période de grâce commune.

Par grâce commune, les théologiens veulent dire que Dieu ne sépare pas le bon grain de l'ivraie dans cette vie. Que de bonnes choses arrivent à de mauvaises personnes. De mauvaises choses arrivent à de bonnes personnes.

Mais l'image biblique est que chacun obtiendra ce qu'il mérite dans l'au-delà. Donc, ce qu'il dit, cependant, c'est que quelque chose comme la conquête est une intrusion dans l'éthique de la fin des temps. C'est une sorte d'aperçu du genre de jugement qui

s'abattra sur les gens qui continuent à rejeter Dieu, à résister, à travailler contre Dieu, à blesser les autres, qui ne se tournent pas vers Jésus.

Encore une fois, je pense que c'est une façon légitime de penser à ces textes de l'Ancien Testament. J'espère donc que cette enquête vous a été utile pour voir la vaste portée et le développement du thème du Guerrier Divin dans les Écritures. Et encore une fois, cela s'étend de Genèse 3 jusqu'à la fin de l'Apocalypse.

Il est donc important que nous comprenions ce thème, que nous sachions comment il s'applique à nos vies et ce qu'il nous dit sur Dieu. Nous avons commencé cette séance en parlant des multiples métaphores utilisées pour nous décrire Dieu. Et aucun d'entre eux ne capture quoi que ce soit qui se rapproche de l'ensemble du tableau.

Mais c'est une partie importante de ce tableau, si nous le considérons avec le fait que Dieu est notre Père, Dieu est notre Roi, Dieu est notre mari, et ainsi de suite. Je vous félicite donc pour l'étude de ces métaphores importantes sur qui est Dieu. Il s'agit du Dr Tremper Longman dans son enseignement sur Dieu est un guerrier.

Il s'agit du Dr Tremper Longman et son enseignement sur Dieu est un guerrier. Il s'agit de la session 5, Synthèse de Dieu en tant que guerrier.